L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er AOUT 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 1er AOUT 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

1600 barils de Farine.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

RETRAITE DU CABINET FRANÇAIS.

Les complications égyptiennes.

Le Cabinet français, présidé par M. de Freycinet, tombe victime de son absence de parti-pris dans la question égyptienne.

La Chambre a refusé de lui accorder un vote de confiance dans la demande des crédits destinés à maintenir un armement pour la défense du canal de Suez. Ce n'est pas que la Chambre abandonne les intérêts français que met en péril l'insurrection d'Arabi Pacha, mais elle a jugé que la dignité du pays lui interdit de se mettre à la remorque de l'Angleterre, dont les vues ambitieuses se manifestent plus clairement de jour en jour.

Gambetta hors de concours, à qui le président Grévy va-t-il confier la formation d'un nouveau cabinet? Quel est l'homme d'Etat qui fera preuve d'assez d'abnégation et de patriotisme, pour accepter la succession si embrouillée, si grosse de périls, du ministère qui succombe sous le vote presque unanime de la Chambre des Députés? On dit que M. Grévy a consulté les présidents des deux Chambres, sans arriver à une conclusion. L'organe de M. Gambetta, *La République Française*, conseille au président de confier à M. Brisson, président de la Chambre des Députés, le soin de la formation du nouveau cabinet; mais M. Brisson acceptera-t-il? Cette crise ministérielle éclatant au milieu d'événements de la plus haute gravité, est-elle l'indice des soupçons que fait naître la précipitation de l'Angleterre en prenant l'initiative de l'attaque, au moment même où la conférence de Constantinople délibérait sur les moyens d'arriver à une solution pacifique?

Déjà, la Russie enjoint à son représentant de s'abstenir d'assister aux séances jusqu'à la réception de nouvelles instructions, et l'Italie repousse la demande (adressée par l'Angleterre) de prendre part à la défense du canal.

On sait que M. de Bismarck s'est constitué le protecteur des intérêts de la Turquie.

L'isolement se fait donc autour de l'Angleterre qui, protégée par sa position insulaire, brave l'Europe.

Est-on à la veille d'un nouvel incident qui donnera aux puissances l'occasion d'exposer leur politique sur ce grave sujet?

Tous les groupes de l'opposition se sont unis dans le vote qui a renversé le ministère Freycinet. On ne saurait tirer de ce fait l'opinion de la France; il est, cependant, la condamnation de l'attitude du cabinet, se modifiant. Peut-être aussi, la représentation nationale, n'a-t-elle pas voulu faire le jeu de l'Angleterre, en participant aux moyens de réduire l'insurrection du peuple, contre laquelle le cabinet de Londres arme toutes les forces maritimes et militaires de la Grande Bretagne.

La France ne désire pas abandonner le concert européen, où le heurter de front en suivant l'Angleterre. Déjà, des symptômes d'opposition contre les projets ambitieux du ministère anglais se font jour sur plusieurs points. M. de Bismarck qui, nous l'avons dit, protège la Turquie, invite l'Espagne à participer au maintien de la neutralité du Canal de Suez. L'Autriche suit le grand chancelier dans ce mouvement de revendication des droits des neutres.

Le sultan, lui-même, quoiqu'il ait consenti à envoyer 15 ou 20 mille hommes en Egypte, ne cache pas les sympathies que lui inspire Arabi Pacha. Il a fait une réponse évasive au ministre anglais, qui lui demandait de lancer une proclamation déclarant rebelle le chef de l'insurrection, et qui assurait que l'Angleterre n'avait aucun désir de conquête sur l'Egypte. Le sultan a dit qu'il était irrité contre les agissements de la flotte de lord Seymour, et qu'il se conformerait aux vœux du concert européen.

Le concert Européen! ces mots ont été prononcés par le gouvernement français, par celui de l'Italie et par le Sultan lui même. Il existe donc, mais dans qu'elle mesure? et quand dévoilera-t-il la politique sur laquelle il est fondé? attendra-t-il que l'Angleterre ait établi son protectorat sur l'Egypte?

La situation créée par l'intervention armée de la Grande Bretagne dans la question égyptienne est donc grosse de périls pour la paix du monde. La réserve des puissances de l'Europe est assez significative et laisse prévoir de nouvelles complications.

Il y avait, il y a encore, des journaux français qui engagent le gouvernement à ne pas abandonner l'alliance anglaise et à coopérer avec la flotte de Lord Seymour; M. de Lesseps, qui est en Egypte, n'est pas de cet avis. Il semble que l'illustre ingénieur ait quelque confiance en Arabi Pacha, qui lui a promis de ne pas toucher au Canal. Il a même demandé un sauf-conduit pour aller au camp du chef. Quel sera le résultat de cette entrevue?

Le Khédive est sans pouvoir sur le pays qu'il prétend gouverner. L'influence d'Arabi augmente de plus en plus; elle repose sur le peuple et sur les adeptes du Coran qui considèrent le révolutionnaire le vrai défenseur de l'Islam.

A la suite du vote de la Chambre et de la retraite du cabinet français, l'amiral Conrad a reçu ordre de s'enfermer dans la plus stricte neutralité.

Et, maintenant, quelle sera la politique du prochain cabinet français? Il ne peut aller à l'encontre de la volonté de la représentation nationale, et, cependant, il ne saurait abandonner les intérêts français en Egypte.

Il ressort de tout ce qui précède que l'Europe n'a, dans les déclarations de désintéressement du cabinet anglais, qu'une médiocre confiance, et qu'elle se consulte sur la détermination commune à prendre dans le cas où ses intérêts seraient soumis à une trop rude épreuve par l'ambition de la Grande-Bretagne.

Au début de cette affaire d'Egypte, quelques diplomates de salon prétendaient que "rien n'était plus simple" que le règlement de la question; ces mots sont généralement appliqués aux solutions les plus difficiles.

M. Carleton Hunt.

On verra, par un compte-rendu publié dans notre chronique de la ville, que M. Carleton Hunt a été désigné, hier, par la Convention démocratique, candidat aux fonctions de représentant du premier district de la Louisiane au prochain Congrès.

Cette section de l'Etat se compose, on le sait, des troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième et quinzième "wards" de la paroisse d'Orléans; des paroisses St-Bernard et Plaquemines. Pour défendre, à l'assemblée nationale, des intérêts aussi considérables que ceux de la plus grande partie de notre métropole et de deux régions sucrières, il fallait un homme digne de succéder à l'honorable Randall Gibson, qui exerce une puissante influence dans les cercles politiques et dans la société de Washington, par le talent, le caractère et la courtoisie. Les délégués l'ont compris, et, sans hésiter, à l'unanimité des voix, ils ont nommé M. Hunt.

Nous les en remercions et les en félicitons.

Que les choix des autres Conventions soient à la hauteur de celui-là pour les places qui exigent de véritables candidats, et on ne parlera plus de différends, d'abstentions; nos adversaires, dont le seul espoir repose sur nos divisions, sur des convoitises révoltantes et des ambitions inadmissibles, ne s'exposeront pas à une nouvelle défaite. Ils nous menaceront bien de concurrents qui comptent de chauds amis dans les deux camps, mais ces *politicians* du passé découvriront que le moment n'est pas venu de se hasarder hors de leurs profondes retraites, et que les conseils de la prudence sont encore les meilleurs à suivre.

Cette observation s'applique surtout au premier district congressionnel, où les radicaux habiles se perdent dans des calculs de tous genres, et prennent les combinaisons de l'ancien régime pour des faits accomplis.

Nous n'avons pas besoin de dire à nos lecteurs que M. Carleton Hunt appartient à cette famille qui a fourni des membres si distingués au barreau et à la Faculté de Médecine de la Nlle-Orléans; qu'il est le fils du Dr Thomas Hunt, neveu de MM. Randall Hunt, Theodore Hunt, et de M. William Hunt, ministre de l'intérieur sous la trop courte administration du regretté M. Garfield. C'est le professeur de droit à notre Université, où il a formé des élèves dont plusieurs comptent aujourd'hui parmi nos jeunes avocats les plus remarqués; c'est un Louisianais qui, connaissant les besoins de son Etat, saura les présenter et les défendre sans se cramponner à des principes qui ne sont plus de notre temps, ou évoquer des souvenirs pénibles ou dangereux; c'est un légiste ayant une belle réputation à maintenir; c'est enfin l'ami de M. Gibson, qui souhaitait ardemment sa désignation et dont il continuera l'œuvre patriotique et salutaire.

Encore une fois, nous remercions les délégués du candidat qu'ils ont donné au parti démocrate du premier district.

Nous faisons des vœux sincères pour que leur exemple soit suivi dans toute la Louisiane.

Depuis les objections qu'on attribue au président des Etats-Unis relativement au bill des ports et des rivières, le Congrès est saisi d'un amendement constitutionnel qui autoriserait le premier magistrat de l'Union à frapper de son veto une partie d'un projet de loi tout en en approuvant le reste.

Il s'en est fallu de bien peu que le Sénat des Etats-Unis ne considérât le bill qui réduit le tarif du sucre; il s'en est fallu d'un vote—27 contre 26.

Si M. Kellogg, qui a voté pour le renvoi, s'était joint aux partisans du projet de loi, celui-ci eût été discuté et, probablement, adopté.

M. Kellogg a donc droit aux remerciements des planteurs et de ceux qui vivent de l'industrie sucrière, mais ce bon mouvement de sa part ne doit pas lui faire concevoir de folles espérances à l'endroit de sa candidature dans le troisième district congressionnel, où il possède une habitation sur les bords du Têche, et cultive la canne avec beaucoup moins de succès que la politique telle qu'on l'entend ici depuis la fin de la guerre.

M. Kellogg a besoin d'une grande tranquillité d'esprit et de corps après ses nombreuses et profitables campagnes, et on l'aime trop en Louisiane pour ne pas la lui accorder, malgré les efforts désespérés et désintéressés de ses amis de la douane et autres lieux.

Le Michigan a donné, l'année dernière, 2,330,000 tonneaux de fer, 15,000,000 de boisseaux de sel, 4,000,000 de pieds de bois de construction, plus de charbon de bois et de cuivre qu'aucun autre Etat de l'Union américaine.

C'est aujourd'hui que le maire décachète, à l'Hôtel de Ville, les soumissions pour l'achat des franchises du chemin de fer de Carrollton.

Le Dr F. Formento part, aujourd'hui, pour Genève, où il va représenter le bureau de santé de la Louisiane au congrès international d'hygiène, qui se réunit, dans la grande cité de la Suisse, du 4 au 9 septembre prochain.

Nous souhaitons un bon voyage au docteur et un heureux retour parmi ses concitoyens, dans l'intérêt desquels il va remplir une importante mission.

M. J. C. Rousseau, directeur de l'observatoire de Bruxelles, est arrivé à San Antonio, dans le but d'y placer son appareil, au moyen duquel il observera le transit de Vénus, en décembre prochain.

Une cartouche de dynamite a été déposée, le 29 du courant, dans la boîte de la poste de Branch Station. La cartouche était faite de carton de Bristol; elle était de forme cylindrique, de douze pouces de long et d'un pouce de diamètre. Elle était sans adresse. Si elle avait éclaté entre les mains du commis qui s'en était emparé, le malheureux eût été réduit en atomes.

"L'Inter Ocean," de Chicago, du 29, publie une protestation énergique contre le veto (attendu) qui doit frapper le bill des ports et rivières. En passant en revue les discussions qui ont eu lieu à ce sujet, en dénonçant les jalousies des ports de l'Est, il dit que le Président est entouré d'hommes qui n'ont aucune connaissance de la situation le long des lacs ou du fleuve Mississippi et qui conseillent de rejeter une loi d'où dépend la prospérité d'une grande partie du pays. Afin de contrecarrer l'influence de ces adversaires, le Président doit être informé de l'état de l'opinion publique dans l'Ouest et le Nord-Ouest. C'est le seul moyen de salut qui reste aux partisans de la mesure.

A Washington, les avis sont partagés sur l'action prochaine du Président. On dit, cependant, que le cabinet a conseillé à M. Arthur de signer la loi. M. Arthur reçoit, de tous les Etats riverains du fleuve, de nombreuses pétitions en faveur de cette loi qui protège les intérêts d'une population qui se chiffre par millions. Cependant, on ne peut se dissimuler que l'inquiétude est grande parmi les intéressés; ils redoutent l'influence des "stalwarts" sur M. Arthur.

LOUISIANE.

L'Observateur de St. Martinville, du 29 juillet:

La situation n'a guère changé. Nous avons un peu trop de pluie et les habitants commencent à s'en plaindre. On nous rapporte que le coton est sérieusement menacé par la présence d'un destructeur nouveau. C'est un ver blanc, fort petit qui se forme dans le pivot de la plante et qui la fait mourir dans peu de temps. Le faîte de la plante se fâne, les feuilles jaunissent et tombent, et le grabot noircit et se dessèche.

Les habitants ne se souviennent pas d'avoir vu cet insecte dans les années précédentes, et ses ravages donnent de sérieuses inquiétudes. Jusqu'à présent, la présence de ce ver n'a été constatée que sur les habitations avoisinant le lac Espagnol. Sur le Têche on ne s'en plaint pas encore et le coton est superbe.

Le maïs est fort avancé dans certaines localités, et l'on se prépare à en faire la moisson. Le rendement promet d'être plus grand qu'on n'osait l'espérer d'abord.

Les pluies que nous avons eues ont lavé, comme on le dit ici, la vase déposée par les grandes eaux, et les vilaines fièvres qui sévissaient dans les terres submergées, disparaissent par degrés et sont moins pernicieuses. Somme toute, nous n'avons guère sujet de nous plaindre jusqu'à présent.

La Sentinelle de Thibodaux, du 29 juillet:

Le niveau de l'eau du bayou reste stationnaire avec une légère tendance à la baisse. Les planteurs de riz n'ont plus besoin d'irriguer leurs champs, car dans la majorité des endroits la récolte a atteint ou est sur le point d'atteindre sa maturité. D'après les apparences, le rendement promet d'être abondant et la qualité supérieure.

—Nous voyons avec plaisir que la canne pousse rapidement et promet, selon les apparences actuelles, un bon rendement. Les planteurs sont actuellement occupés à faire réparer leurs moulins et à faire leur provision de combustible pour l'exploitation de leur récolte. Il leur faudrait maintenant un peu de beau temps pour donner le dernier coup de main aux travaux des champs; et s'il ne survient point d'autres contretemps d'ici la roulaison, on peut s'attendre à un bon rendement dans tous les districts qui n'ont pas été inondés.

—L'état sanitaire de la ville et de la paroisse est on ne peut plus satisfaisant. Pas la moindre maladie, à peine quelques fièvres qui cèdent facilement au premier traitement. D'après la manière dont le temps se comporte et s'il faut en croire l'opinion des autorités médicales, la saison se passera sans que les fièvres qui se déclarent à cette époque-ci de l'année fassent leur apparition.

—Les exercices scolaires de fin d'année et la distribution des récompenses du collège de Thibodaux, sous la direction du Rév. Père Ménard, ont eu lieu, dans la salle St-Joseph, les premiers le 26 à 8 heures du soir, et la seconde le lendemain soir dans la même salle.

Pendant les deux soirs, la foule s'est empressée de se rendre à cette fête devenue depuis longtemps une véritable solennité. La salle dans laquelle se trouve un petit théâtre avait un aspect tout à fait réjouissant, et les jeunes élèves qui ont interprété une jolie petite pièce classique, ont été chaleureusement applaudis par le nombreux auditoire. Après la clôture de ces exercices, la foule s'est précipitée vers les buffets établis dans la cour du presbytère et chargés de toute sorte de rafraîchissements, et de délicates friandises, débités à des prix très modérés. Le produit de la vente est destiné à l'achèvement de la chaussée.

—On sait que les directeurs du Peabody Fund ont envoyé à l'Etat de la Louisiane douze médailles de bronze, pour être décernées aux élèves qui se sont distingués pendant les cours classiques par leur ponctualité, leur application et par leur progrès dans les études. Sur ces douze médailles, deux sont destinées aux élèves de couleur, et une de ces deux dernières a été destinée par l'Hon. E. H. Fay, surintendant de l'éducation publique de l'Etat, aux élèves de couleur de cette paroisse. Après examen fait en présence du président du bureau des écoles de cette paroisse, du surintendant, et d'autres messieurs, cette médaille a été décernée à Mlle Valerie Crozier, fille d'Oscar Crozier. La présentation en aura lieu, le dimanche 6 août à 5 heures de l'après-midi, dans l'école de la Corporation. Le public est invité à assister à la cérémonie qui promet d'être très intéressante.

L'Etoile d'Ibérie, du 29 juillet:

—L'une après l'autre, s'organisent, s'élèvent ou se construisent, à la Nouvelle-Ibérie; les améliorations, les usines ou les institutions; suggérées par la Presse. Ainsi, il était on ne peut plus surprenant, vu l'importance de son commerce, que notre ville ne possédât pas une institution de crédit, qui puisse faciliter toutes les entreprises ou transactions commerciales. Avant peu il n'en sera plus ainsi, et la charte que nous publions, n'est, nous en avons le ferme espoir, que l'embryon d'une société bien plus considérable, alors par elle, par la confiance qu'elle saura inspirer, par l'appui matériel dont elle pourra disposer, en faveur des esprits entreprenants, une foule de choses utiles, mais impossibles sans crédit, deviendront relativement faciles et le résultat général, en sera une somme plus considérable de bien être pour tous. Succès à la Banque de la Nlle-Ibérie.

Le Journal d'Ibérie, du 29 juillet:

La semaine dernière il a plu tous les jours. Cela ne fait pas l'affaire des cotonniers. Les routes commencent à devenir boueuses, et les travaux des champs, qui ne sont pas encore terminés, deviennent impossibles avec ces fréquentes ondées. Quelques jours de beau temps seraient à désirer.

La Revue de Marksville, (paroisse Avoyelles), du 29 juillet:

Il y a quelques semaines, on nous a dit que les récoltes du Bayou des Glaises, de Moreauville en descendant, étaient tout-à-fait inférieures, le maïs principalement. Nous sommes heureux ajourd'hui de pouvoir annoncer le contraire; le coton est de toute beauté et le maïs ne laisse rien à désirer. Les habitants des bayous sont enchantés de la belle apparence de leurs récoltes et comptent, sauf accidents, faire plus de coton qu'ils n'en ont fait depuis plusieurs années. Quant au maïs, malgré sa belle apparence, il ne s'en fera pas beaucoup à cause de la petite quantité qu'on a pu sauver après l'inondation.

—Les affaires vont lentement dans le village. Il y a si peu d'argent en circulation dans cette saison-ci, que personne n'ose rien entreprendre, et nous sommes obligés de nous contenter de ce que nous avons.

Le général Gibson, dont la santé a été ébranlée à la suite, des longs travaux durant la session actuelle, part pour l'Europe où il passera quelques mois.

Notre entreprenant confrère du "Times-Democrat" a publié, dans son numéro d'hier, une carte d'Egypte et le portrait d'Arabi Pacha. Le siège des évènements qui attirent aujourd'hui l'attention du monde offre un grand intérêt à ceux qui suivent les mouvements des belligérants. Le portrait d'Arabi mettra fin aux racontars qui cachaient sous ce nom, M. Dumonteil, bien connu à la Nouvelle-Orléans.

Le *Courier-Journal* de Louisville publie les données suivantes sur la récolte de l'Etat du Kentucky:

Blé—La plus abondante qu'on ait jamais eue.

Maïs—Promet merveilleusement; une moyenne de 25 barils par acre.

Tabac—Bonne apparence. A l'heure actuelle, la récolte promet de dépasser celle de l'année dernière.

Il y a eu, à Memphis, une assemblée des Trade Unions. Des discours prononcés par des orateurs du parti ont été convertes d'applaudissements. Quoique non politique, cette assemblée, a exprimé sa volonté de prendre part à la prochaine campagne et de vieiller à ce que les représentants au congrès soient requis, avant d'avoir le vote du parti, de s'engager, par serment, à soutenir le projet de loi sur le travail. 700 hommes assistaient au meeting.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois potable au goût et précieuse à la santé.

Dépêche particulière adressée au *Temps* de Paris.

Tunis, 14 juillet, 5 h. 30 soir.

Ce matin, les troupes françaises arrivées de la Goulette, de la Manouba et de Hammam-Lif ont été passées en revue, sur la promenade de la marine, par le bey, accompagné par M. Cambon, ministre résident de France, et le général Forgemol, commandant en chef le corps stationné en Tunisie.

Le bey, après avoir passé en voiture devant le front de bandière des troupes, a pris place à la tribune pour assister au défilé. Il avait à sa droite M. Cambon et à sa gauche Mohammed-Khasnadar, premier ministre de la régence. Tous les membres du cabinet, ainsi que la cour et le corps consulaire, en grand uniforme, assistaient à la revue.

Le bey portait le sabre qui lui a été envoyé en cadeau par le président de la République française. Ce sabre est considéré par le bey et par ses sujets comme le signe de l'investiture qui lui a été donnée par le président de la République, et son acceptation de la part du bey est une preuve, aux yeux de la population indigène, de la réalité de notre protectorat.

Plusieurs officiers supérieurs ont été décorés par Sidi-Sadock à l'occasion de cette revue. M. Cambon, de son côté, a remis au bey la décoration de la Légion d'honneur pour le colonel tunisien Endelgi, qui, comme chef de la gendarmerie, maintient depuis un an l'ordre le plus parfait dans la capitale.

Tout le monde a admiré le bon ordre, la discipline et la bonne tenue de nos troupes, qui avaient grand air et donnaient une haute idée de la puissance militaire de la France.

Les zouaves, les chasseurs à pied, l'infanterie, la cavalerie, le génie et l'artillerie ont successivement défilé martialement et les Français étaient vivement émus à la vue de notre brave armée, que les indigènes et les étrangers admiraient sans réserve.

Les hommes passés en revue étaient au nombre de 6,000.

A dix heures, le bey était rentré à la Goulette. Ce soir, il y a grande réception chez M. Cambon. Les frères du bey y viendront, ainsi que les princes. Jamais on n'a vu à Tunis un pareil spectacle.

Le ministre résident de France a reçu dans la journée la colonie française. M. Ventre, député de la Nation, a, dans son allocution, fait l'éloge de nos soldats, qu'on venait de voir défiler avec un légitime orgueil. Il a ajouté qu'il avait été agréablement surpris de voir le bey assister à la revue. Ce déploiement de forces prouve que nous occupons solidement la Tunisie au point de vue militaire, mais la situation n'a pas changé au point de vue de l'autorité administrative de la Régence. La colonie connaît les efforts du ministre résident pour pousser le gouvernement à activer une organisation régulière et elle s'associe au vœu émis dans ce sens par la commission parlementaire.

M. Cambon a répondu qu'il a été, lui aussi, ému par la tenue de nos troupes, leur bon ordre et leur discipline. Grâce à elles, le pays est tranquille. Il a reconnu qu'il était de l'honneur et de la dignité de la France de ne pas laisser la Régence dans son état actuel. Ce pays, autrefois riche, sera régénéré par nous. Il est indispensable de le réorganiser aussi complètement que possible et d'y introduire les réformes nécessaires. La France ne peut se contenter d'occuper militairement un pays, sans chercher à le relever matériellement et moralement. Le ministre a expliqué combien l'opinion en France, était défavorable à la Tunisie, et les efforts qu'il a dû faire pour faire comprendre la question tunisienne. Aujourd'hui il se produit un revirement dans l'opinion, qui permet d'espérer que la Chambre approuvera le projet de réorganisation complète.

Il faut, a dit M. Cambon en terminant, que la France marque de son empreinte civilisatrice son occupation de la Régence et que, sous notre protectorat effectif, ce pays redevienne, comme jadis, le grenier de l'Europe.

Ce discours a été vivement applaudi et salué par de nombreux cris: Vive la France! Vive la République!

Berlin, 15 juillet, 10 h. 35 matin.

M. de Courcel, ambassadeur de France près le gouvernement allemand, a donné hier un grand dîner à l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet. Le drapeau tricolore a flotté toute la journée sur l'hôtel de l'ambassade.

La presse officieuse continue à garder le silence sur les affaires égyptiennes. Elle s'occupe exclusivement du conflit politico-ecclésiastique, des projets de réformes financières du chancelier et des prochaines élections du Landtag prussien.

Vienne, 15 juillet, 10 heures 40 matin.

On croit dans nos cercles officiels que, dans le cas où la Turquie se refuserait à intervenir en Egypte, la conférence donnerait ce mandat à la France, à l'Angleterre et à l'Italie, auxquelles on adjoindrait peut-être la Grèce.

Le *Fremdenblatt* de ce matin publie un article en faveur de l'intervention combinée des quatre puissances. "Plus il y aura de puissances qui prendront part à cette intervention, dit-il, plus elle portera le cachet du concert européen. L'action isolée de l'Angleterre, qui aurait ébranlé l'entente entre les puissances, est écartée par suite de la déclaration faite à la conférence par lord Dufferin, disant que les operations de la flotte anglaise devant Alexandrie sont terminées. La diplomatie européenne reprend donc la parole."

Le *Pester Lloyd* publie une correspondance de Berlin, disant que dans les cercles politiques allemands on considère l'action anglaise comme un échec pour la politique de M. de Bismarck.

Londres, 26 juillet—Un télégramme arrivé à Londres annonce que le Rév. Patrick A. Feehan, archevêque de Chicago, sera élu cardinal au prochain consistoire.

— Le 15 septembre, l'empereur d'Allemagne, accompagné du prince impérial, du prince Frédéric-Charles et du roi de Saxe, passera en revue l'armée saxonne entre Riesa et Oschatz. C'est le prince Georges de Saxe qui commandera les troupes. Le feld-maréchal Moltke assistera à cette revue.

Le prince Victor-Napoléon est arrivé à Berlin. Il sera accompagné, pendant son séjour dans cette ville, par l'attaché militaire de l'ambassade italienne en Allemagne.

C'est le 8 août qu'aura lieu, à Ischl, l'entrevue annoncée des empereurs Guillaume et François-Joseph. La *Correspondance politique* croit savoir à ce sujet que M. de Bismarck n'accompagnera pas l'empereur, comme on l'avait affirmé.

Le *Golos* publie une dépêche de Moscou, annonçant qu'un train de voyageurs composé de 217 personnes, parti, le 15, de la station de Tcherny, a éprouvé un terrible accident, entre Tcherney et Bestyjewo, sur la ligne de Moscou à Koursk. Huit wagons ont été ensevelis par un éboulement.

Parmi les voyageurs, 39 ont été retirés plus ou moins grièvement blessés. Tous les autres ont péri.

La catastrophe a été causée par les dégradations que la ligne avait subies à la suite de pluies prolongées. Le train a déraillé et a été précipité au bas d'un remblai très élevé.

L'inhumation du général Skobeleff a eu lieu le 30 juin (12 juillet,) dans le caveau de famille de Spasskoje.

L'ex-khédive Ismail, accompagné de ses trois fils, Hussein, Hassan et Hamly, et de leur suite est arrivé à Lucerne pour se rendre de là à Vichy.

La Ligue internationale de la paix et de la liberté vient de mettre à l'ordre du jour de l'assemblée qu'elle tiendra à Genève, le 10 septembre prochain, la neutralisation du canal de Suez et du canal de Panama.

Université de l'Etat de la Louisiane.—La prochaine session du "Louisiana State University and Agricultural & Mechanical College" s'ouvrira le 4 octobre 1882 pour se terminer le 4 juillet 1883. Le président, M. Wm Preston Johnston, publie aujourd'hui dans l'Abeille une annonce sur laquelle nous appelons l'attention des familles. L'enseignement est gratuit à l'Université, mais il y a $10 d'inscription à payer tous les ans. Les élèves sont logés et nourris à l'Université même à raison de $20 par mois. Le corps enseignant est irréprochable; il ne renferme que des professeurs d'un mérite incontestable et incontesté. L'Université est située à Bâton-Rouge.

Les personnes qui désireraient disposer de meubles vieux ou antiques, ou de bronzes, peuvent le faire avec le plus grand avantage, en s'adressant par la Boîte 2599 de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

Le feu dévore les forêts du Michigan. Quelques villages, avec les animaux, ont été la proie des flammes, qui s'étendent de plus en plus. Les rapports disent que l'incendie prend les proportions d'un désastre. On compte sur les orages de la saison pour mettre fin à la calamité.

Le cabinet de Madrid a notifié au gouvernement britannique que la question du canal de Suez intéresse l'Espagne au plus haut degré, et que conséquemment il lui est impossible de concéder à Lord Granville que cette route vers l'extrême-Orient soit plus importante pour l'Angleterre que pour les autres nations.

En vertu d'une loi promulguée au *Journal Officiel* de France, "est prorogé de quatorze mois, le délai fixé pour la mise en vigueur de la loi du 7 juillet 1881, qui rend exclusivement obligatoire l'alcoomètre centésimal de Gay-Lussac et le soumet à une vérification officielle."

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 15 juillet.

Nlle-Orléans, le 30 juillet 1882.

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

Oui, vous l'avez dit, je pars. Pour où, je ne le sais pas au juste; pour la ville inconnue où le capital voudra me tendre la main. Mais, avant de quitter le pays qui m'a vu naître, cette Louisiane pour laquelle Dieu a tant fait et qui, pourtant, reste si pauvre, parce que ses enfants le veulent bien, je ne puis m'empêcher de vous remercier, du plus profond du cœur, pour les sentiments généreux que vous exprimez à mon égard. Je dis généreux, car les lignes que vous avez tracées émanent de vous seuls, alors que j'ignorais que vous dussiez les écrire.

Quand, loin d'ici, parmi ces étrangers auxquels je vais demander un appui qu'il eût coûté si peu à mes concitoyens de me donner, je penserai au passé, j'aurai; du moins, la consolation de savoir que, parmi tant d'indifférents, il s'est trouvé des hommes à larges vues, dépourvus d'égoïsme et pleins de sympathie, qui ont su comprendre et apprécier mes efforts pour rendre à mon pays la prospérité dont il devrait jouir.

Puissent vos vœux être exaucés. Puissé-je, dans mon voyage, trouver le capital nécessaire au développement de nos précieuses industries, sur lesquelles repose la fortune publique.

Agréez, Messieurs, les sentiments d'estime et de reconnaissance de votre tout dévoué serviteur,

THEOPHILE HARANG.

M. Paul Morphy nous adresse la lettre suivante, avec prière de l'insérer.

Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1882.

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*,

Je lis dans l'*Abeille* d'hier dimanche, 30 juillet, que M. A. Meynier, éditeur des "Biographies Louisianaises," commencera demain lundi l'impression du premier département, celui des gouverneurs de l'Etat," et "qu'à la suite des biographies le lecteur trouvera celle de Paul Morphy, le plus célèbre des joueurs d'échecs du monde, ainsi que celle de Jean Lafitte."

Mon père, le juge Alonzo Morphy, de la Cour Suprême, ayant laissé à sa mort une fortune, (l'inventaire de la succession, fait en décembre 1856, que chacun peut aller consulter chez M. Théodore Guyol, notaire, accuse $146,162 54) (cent quarante-six mille cent soixante deux dollars, cinquante-quatre sous,) et la part de chaque héritier lui permettant de faire face convenablement à toutes ses dépenses, je n'ai suivi aucune carrière, et ne relève pas de la biographie. J'ai reçu un diplôme d'avocat.

J'ignore dans quel esprit sont conçues les "Biographies Louisianaises," mais, Louisianais de naissance et de cœur, fils d'un père qui se fit une réputation de légiste au barreau Louisianais, qui fut membre de la Législature, avocat général, et juge de la Cour Suprême, petit fils d'un grand-père qui eut l'honneur de représenter l'Espagne à la Nouvelle-Orléans pendant une partie du premier quart de ce siècle, je ne pourrais qu'applaudir à une œuvre qui mettrait en lumière les services, récents ou anciens, rendus à notre Louisiane.

J'ai l'honneur, messieurs les éditeurs, de vous présenter mes sentiments les plus distingués.

PAUL CHARLES MORPHY.

Horsford's Acid Phosphate

Pour les cas de dyspepsie.

Le Dr A. Jenkins, de Great Falls, N. H., dit: "J'ai prescrit ce médicament et je puis témoigner de ses propriétés curatives, qui en font presque un spécifique, dans les cas de dyspepsie, de prostration nerveuse et d'insomnie".

Avis.

A MES AMIS ET CLIENTS.

Malgré les dommages causés par le feu à ma succursale et à ma fabrique de cigares, coin des rues Poydras et Tchoupitoulas, je suis prêt à remplir les ordres pour le commerce de gros et de détail, à mon principal magasin, coin des rues Chartres et Conti.

Respectueusement,

1 aout—2f J. P. SARRAZIN.

Avis.

L'INCENDIE de notre magasin No 61 de la rue Tchoupitoulas ne causera aucune interruption dans notre commerce, qui sera continué au coin des rues Magasin et Poydras.

1er aout—1m J. B. CAMORS & CO.

LA MAISON J. LACOSTE & FILS No 253 rue Decatur, entre St. Philippe et Ursulines, en face du marché aux légumes, a l'honneur de faire savoir à ses nombreux clients et au public en général qu'elle vient de recevoir par le vapeur français le "PARIS," un magnifique lot du célèbre VIN ST.-VINCENT. Ces messieurs en fourniront au gré des acheteurs et profitent de cette occasion pour leur faire savoir qu'ils ont toujours en mains un assortiment de Vins de tous les crus, conserves, huiles d'olives, etc. 1 aout—1m

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Amarré, Jean	Paralicq-Lasen
Albert, Emile Arthur	Gotraux, Mme Vve Escoubes
Avet, Vincent	Goyes, Germain
Aimont, Mme Marie Flore	Genais, René Louis
Abadie, Cérile	Guinle, Barthélemy Hyppolite
Aimé, Vve	Hamelin, Mme, née Claudine Roizot
Barbé, C	Lansbrasse, Pierre
Bellocq, Jean	Laporte, Jean
Béchameng ou Bachemin, Louis	Lamazou, Bère Justin
Bal eton, Pierre	Laffont, François Ferdinand
Beraihand, dit Moy, Dominique	Lavigne, André
Blois, Jean de	Lorin, Léon
Brassac, Jean	Loth, Vve Arthur
Bonnet, Anthelme, Prosper	Larrieu, Laborde neve
Bénétrix, Baptiste Victorin	Lapèze, Jean
Cardeilhac, Baptiste Clément	Mathieu, Dame Marie Rosaline
Cartier, Jules Mathieu	Miscload, Jean
Camille, Jean Marie	Marotte, Mouilhou
Capron, Jules Alfred	Michon, François Zacharie
Caron, Vve	Nassans, frères
Carol, Justin	l oiseon, Charles
Castex, Charles D	Peyrat, Jean
Cieutat, Jean François Sévère	Passaud, nég't
Charton, Jean	Perré, Frank
Claverie, Jean Marie Louis	Palassie, Joseph
Cadren, Bernard	Planche, M. et Mme
Capdeville, Charles	Pontacq, Alexandre
Cougot, Jean Baptiste	Pemès, Jean Bruno
Bier, Baptiste	Pouquet-Lasalle
Cavailhes, Baptiste	Pelloat, Jn Pierre
Carrère, Augustin	Ribiaki
Diendonné, Nicolas Joseph	Rully, Marcellin
Doléac, Firmin	Ravel, Jn B'te
Delamalmaison, Mme	Ricau, Fulgence
Dewailly, Edmond	Rousset, Jean
Despax, M	Raffinet, Ludovic
Despax, Jean Marie	Rotgé, Jean
Destenet, Eugène	Rousset, Paul
Dastugue, Joseph Eugène	Rebenne, Arnaud
Despaux, Victor Bernard	Salomon, Mathieu
Decasse, Mlle	Sorbet, Guillaume et Justine
Escudé, Gabriel	Sauveterre, Mathias
Fabre, Antoine Joseph Jacques	Trebucq, Jean
	Tujague, Emile Joseph
	Thireux, M et Mme Victor
	Vessières, Jean
	Vincentelli, dit Luigi

Le consul de France

VTE PAUL D'ABZAC.

Nlle-Orléans, le 1er août 1882.

1er août—

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

Dissolution de Société.

LA société entre MM. A. Rochereau, Charles T. Dugazon, Pierre Crabités et Ernest Mérilh, qui a existé en cette ville et à New York sous la raison A. Rochereau & Cie. est, d'après les termes de sa constitution arrivée aujourd'hui à son terme.

Nouvelle Orléans, le 31 juillet 1882.

A. ROCHEREAU & CIE.

Avis.

Formation de Société.

MM. A. Rochereau, Charles T. Dugazon et Pierre Crabités, ont formé ce jour une maison de commerce sous la raison sociale

A. Rochereau & Cie.,

pour affaires d'avances et de commission sur les places de New York et de la Nouvelle-Orléans.

Ils se sont associés par MM. M. L. La Branche, Jules Andrieu et William A. Billaud chargés de leur procuration.

Nouvelle Orléans, le 1er août 1882.

1er août—10f

M. Gustave Pitot est, ce jour, admis comme associé dans notre commerce sous la raison sociale de: MANUFACTURE D'EAU DE SELTZ DE COMMUNY.

HERITIERS DE JOHN COMMUNY.

1er aout—7f

HERITIERS DE JOHN COMMUNY. GUSTAVE PITOT.

LA MANUFACTURE D'EAU DE SELTZ de COMMUNY.

209 Rue Nord-Remparts.

1er août—7f

LE DR. BORDE

A transféré son domicile au **No 252 de la rue du Canal**, entre Trémé et Marais.

TÉLÉPHONE.

Consultations de 2 à 4 h. au No 165 de la rue du Canal, près Dauphine. 1er août—1m

Louisiana State University and Agricultural & Mechanical College.

La prochaine session de cette institution commencera le

4 Octobre 1882.

Et se terminera le 4 Juillet 1883.

COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT par un corps de professeurs capables et expérimentés. Les élèves pourront choisir entre quatre cours différents: le cours classique, le cours scientifique, le cours d'agriculture et le cours de mécanique. L'enseignement est gratuit. On exige $10 d'inscription tous les ans. Pour la pension, etc, à l'Université, $20 par mois.

Les élèves, en entrant à l'Université, et avant d'être admis aux classes, devront présenter au président le reçu du trésorier pour 3 mois d'inscription payés d'avance: ce paiement devra continuer ensuite à se faire tous les 3 mois. Les élèves se procureront eux-mêmes leurs livres d'étude, ainsi que leur uniforme et leurs vêtements de dessous.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

WM PRESTON JOHNSTON, Président.

Bâton-Rouge, Lne, 1er août 1882.

1er août—1m

Avis spécial.—A partir de MARDI 1er août, les trains à passagers et à marchandises iront directement à St-Martinville, sur le chemin de fer de Morgan Louisiane & Texas.

C. A. WHITNEY & CIE, Agents.

30 juil...7f

Champagne Cavaroc's Extra-Dry

En débarquement du Steamer Paris, venant du Hâvre.

40 Caisses champagne Cavaroc's Extra Dry grande bouteilles.

60 Caisses do do do Demi bouteilles.

A vendre par

C. CAVAROC & FILS,

29 juillet—3f. 38 Decatur.

Au public.

J'INFORME le public en général, aussi bien que les amis et les connaissances de feu mon mari, que je continuerai, comme par le passé, le commerce de plombier, sous le nom de Veuve Julius Leffler. Ayant renouvelé le fonds de mon magasin des lampes, lustres, etc. les plus élégants et les plus nouveaux, je sollicite respectueusement une continuation du patronage dont mon mari a été honoré.

MME CHRISTINE LEFFLER,

30 juil—3f 43 rue Royale.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1882.—A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer sur demande le dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

18 juil—15f

LINONS A BAS PRIX.

LINONS IMPRIMES	4 cts la yarde
.. ..	5 ..
.. ..	6 ..
.. ..	7 ..
LINONS VICTORIA BLANCS	8 1/2 ..
.. ..	10 ..
.. ..	12 1/2 ..
.. UNION	15 ..
TOILE BLACK GROUND	20 ..
Etc., Etc.	

Récemment reçu:

BRODERIES ÉLÉGANTES,
JOLIES DENTELLES,
BELLES BONNETERIE,
CORSETS CHOISIS,
RUBANS RICHES,
ETOFFES A ROBES DESIRABLES,
EVENTAILS NOUVEAUX,
CALICOTS A BON MARCHE.
Etc., Etc.

594 & 596..Rue Magasine..594 & 596

Les quatrième et cinquième bâtisses au-dessus de la rue St-André.

E. H. ADAMS.

30 juil—

Chambres garnies à louer.

UNE famille créole du deuxième district désire louer, à de bons locataires, deux chambres garnies donnant sur la rue. S'adresser aux bureaux de l'ABEILLE.

30 juil—3f

A louer,

LE MAGASIN No 48 DE LA RUE ROYALE, entre Douane et Bienville, actuellement occupé par M Marinoni.

S'adresser à

JAMES S. ZACHARIE,

Courtier et agent de propriétaires fonciers,

30 juil—4f No 155 de la rue Commune.

Avis aux consignataires.—Le vapeur français, "PARIS," capitaine Artur, venant du Hâvre, commencera le déchargement de sa cargaison, SAMEDI, 29 juillet, à 1 heure P. M., à son quai, au poteau No 41, Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leurs frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre, et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le wharf.

FORSTALL, ROSS & CLAYTON,

No 173 rue de la Commune.

29 juil—3f

Graine de Navets de la nouvelle récolte de 1882.

Reçu par le steamer Knickerbocker, de la graine de Navets de la nouvelle récolte comprenant les qualités qui sont généralement semées ici. Reçu aussi, un fort assortiment de graines de choux des qualités supérieures suivantes: Flat Dutch, Improved Drumhead, German Brunswick et French Bonneuil. J'ai aussi en magasin le plus grand assortiment de graines de légumes actuellement en ville, le tout bon à semer immédiatement et dont la majeure partie a été récoltée pour moi. A vendre en quantités au gré des acheteurs. Les commandes sont respectueusement sollicitées, et prompte réponse faite à toute communication.

RICHARD FROTSCHER,

26 juil—1m 15 et 17 rue Dumaine.

Association de Mariage

—DU—

CROISSANT,

32 RUE CARONDELET.—Pas d'assessement pour six mois. Venez au bureau de l'Association pour de plus amples renseignements. Des certificats de $1200, $2000 et $3000 sont émis, payables, à l'époque du mariage.

30 juil—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

Bibliothèque utile à 20 cents le volume.

Brothier—Causerie sur la mécanique.
Brothier—Histoire de la terre.
Buches—Les Carlovingiens.
Buches—Les Mérovingiens.
Carnot—La Révolution française (1789-1792).
Carnot—La Révolution française (1792-1894).
Catalo—Notions d'astronomie.
Cristal—Les délassements du travail.
Cruveilhier—Hygiène générale.
Despois—Les Révolutions d'Angleterre.
Doneaud—Histoire de la marine française.
Ferrière—Le darwinisme.
Fontenelle—Entretiens sur la pluralité des mondes.
Gastineau B—Les Génies de la science et de l'industrie.
Albert Levy—Histoire de l'air, avec figures.
Lock—Jeanne d'Arc.
Lock—Histoire de la restauration.
Margollé—Phénomènes de la mer.
Meunier—Philosophie zoologique.
Morand—Introduction à l'étude des sciences physiques.
Ott—L'Inde et la Chine.
Morin—La France au moyen âge.
Raymond—L'Espagne et le Portugal.
Sanson—Principaux faits de la chimie.
Secchi, Wolf et Briot—Le Soleil, les Etoiles et les Comètes.
Turck—Médecine populaire.
Zaboroski—L'homme préhistorique.
Zaborowski—L'Origine du langage.
Zurcher—Les phénomènes de l'atmosphère.
Zurcher et Margollé—Télescope et microscope.
Stanley Jevons—L'économie politique.
H. Leneveu—Paris municipal.
Boillot—Les Entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
Girard de Rialle—Les peuples d'Afrique et de l'Amérique.
Grove—Continents et océans, avec figures.
Jouan—Les îles du Pacifique, avec une carte.
Girard de Rialle—Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
Doneaud—Histoire contemporaine de la Prusse.
Henneguy—Histoire contemporaine de l'Italie.
Leneveux—Le travail manuel en France.
Jouan—La chasse et la pêche des animaux marins.
Bastide—Napoléon 1er.
Blerzy—Les Colonies anglaises.
Geikie—La géologie, avec figures dans le texte.
Zaborowski—Les migrations des animaux et le pigeon voyageur.
Zevort—Histoire de Louis-Philippe.
Zurcher et Margollé—Les Phénomènes célestes.
Blerzy H.—Torrents, fleuves et canaux de la France.
Bondois P.—L'Europe contemporaine depuis 1792 jusqu'à nos jours.
Barni Jules—Manuel républicain.
Gaffarel—La défense nationale en 1792.
Geikie—La Géographie physique, avec figures dans le texte.
Huxley Th.—Premières notions sur les sciences.
Jourdy—Le patriotisme à l'école, avec une gravure.

Papier Peints, Papier Peints,

L'assortiment le plus complet et le plus nouveau

Sera vendu au plus bas prix.

Publications Françaises, articles pour Bureau.

Reliures en tous genres.

25 juin—

NOTRE STOCK

—DE—

VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

·HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous affrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps

qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

15avril—

AVIS IMPORTANT

AUX CONSOMMATEURS D'EAU.

Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1882.

DÉSORMAIS la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans fournira de l'eau aux petits consommateurs à raison de **douze piastres** par an aux familles composées de moins de six personnes, payable trimestriellement et d'avance.

L'avantage ci dessus leur est fait de manière à permettre aux propriétaires de se conformer à l'acte 85 de la session de 1882, approuvé le 5 juillet.

A. BALDWIN,

16 juil—1m Président.

Leçons d'Espagnol.

MLLE B. DE MIRANDA donne des Leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Jackson No 186, coin Magazine. Elle se charge aussi de traductions de l'anglais, du français et de l'italien. 29 juil..7f

Demande.

UN JEUNE HOMME, parlant l'anglais et le français, désire trouver de l'emploi comme commis, soit en ville soit à la campagne, dans un magasin ou grocerie et bar-room. Il a déjà été employé dans un magasin de campagne. Il se rendrait généralement utile et peut fournir les meilleures références.

Ecrire à L., au bureau de l'Abeille.

29 juil—4f

Le plus grand attrait en ville est maintenant à Milnebourg, Vieux Lac.

COMMENÇANT

DIMANCHE, 30 JUILLET,

Et continuant tous les soirs. Il consiste en une **Grande Ascension sur une corde tendue**, des exercices sur le trapèze, Minstrels de nègres et Pantomime, sous la direction de MM. Kennie & Valdez.

Orchestre de premier ordre.

Le spectacle commencera à 8 heures 30 et terminera à 10 heures 30.

Trains rapides: Grande vitesse.

Prix du trajet, aller et retour, 15 cts.

27 juillet—

University of Virginia.

LA session commence le 1er Octobre et continue neuf mois. S'adresser pour les catalogues au secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginia.

JAS. F. HARRISON,

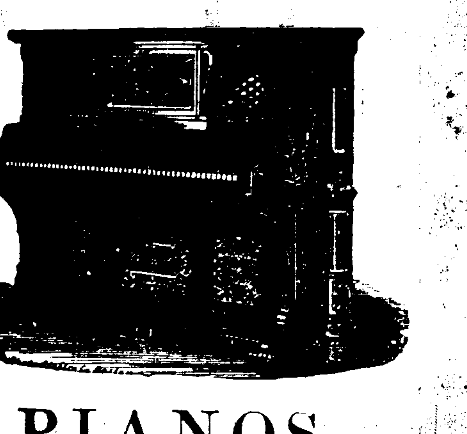
Président de la Faculté.

19 juil—6 sem.—Mer. Ven. Dim.

PIANOS

CHICKERING.

LES MEILLEURS DU MONDE.



PIANOS

MATHUSHEK.

A VENDRE OU EN LOCATION

—A DES—

PRIX REDUITS.

Ne mettez pas d'hésitation à venir les examiner.

P. WERLEIN.

MAGASIN DE MUSIQUE,

135 RUE DU CANAL.

M. et Mme Elie sont attachés au Magasin.

12 juillet—

H. DAMIENS.

127 et 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:

COSTUMES de bains, pour dames, **MAILLOTS & CALEÇONS** de bains, **PEIGNOIRS & SERVIETTES** à bains, **SANDALES** pour hommes et pour dames.

ChemisesFrançaises

de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.

NOUVEL ASSORTIMENT de **PARFUMERIES FINES** des meilleures maisons de Paris.

Reçu également:

COUVERTS de Christofle, couverts à dessert, petites cuillères.

Ces articles sont vendus garantis.

Avis aux restaurateurs.

Reçu: **100,000 CURE DENTS** en plumes, Nos 5 et 6.

Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Hâvre:

Une caisse d'**OMBRELLES et PARASOLS bains de mer**, dernière nouveauté.

4 juin—1an D.Ma J.

Aux Planteurs-Sucriers.

Economisez du combustible,

en faisant usage du

Albany Steam Trap.

C'est un appareil qui renvoie la vapeur condensée des serpentins aux bouilloires, sans qu'il soit besoin de pompe à cet effet.

A vendre par

JAS. D. EDWARDS,

29, 24, 26 et 28 rue Front,

29 juil—3m Nouvelle-Orléans.

Dr A. W. de Roaldès.

Résidence: 415 rue Decatur.

Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz." Elévateur: rue Commune.

Consultation: de 1 à 3 P. M.

2 juil—1m

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,

Lauréat de l'Académie de Médecine,

No 9, rue Portalis,

Près le Boulevard Malesherbes,

PARIS, (France).

1e juil—6mMaJD

A louer

LA MAISON No 99 rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade ou au bureau de l'ABEILLE.

6 juillet—

Offre de services soit en ville ouà la campagne.

LE capitaine MICHEL GEORGE, A. N. V. offre ses services au public. Il se chargerait, de jour ou de nuit, de la garde de tout magasin, toute maison, tout entrepôt, toute scierie, tout moulin, tout bâteau ou navire, etc. etc., à fin de tout établissement quelconque, privé ou public, dont on voudrait bien lui confier la surveillance. Dans l'accomplissement de cette tâche il se multiplierait comme zèle et comme vigilance.

Le capitaine MICHEL GEORGE se chargera également de donner à de jeunes enfants les premières notions en Français et en Anglais.

S'adresser par écrit à "M. G.", bureau de l'"Abeille" ou au No 223 rue Royale.

14 juil—15f

Avis.

MME FLAVIA STEPH a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle a transporté son magasin du No 161 rue Royale au No 197 de la même rue, entre les rues Ste Anne et Dumaine, et elle espère que le public et ses anciens clients voudront bien lui accorder leur confiance comme par le passé.

FLAVIA STEPH, No 197 rue Royale.

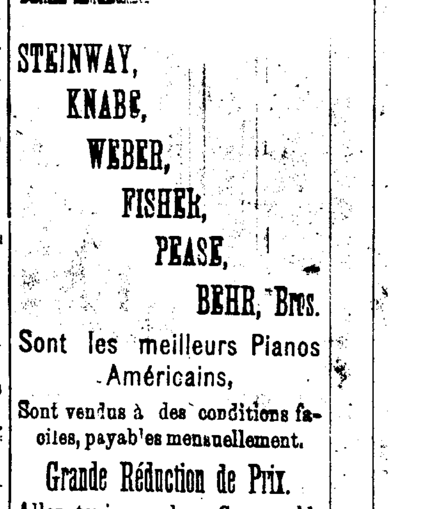
3 juil—1m

PIANOS PLEYEL,

Fabriqués à Paris

Les Meilleurs du Monde,

Pour la durée, les touches le son et l'homogénéité du clavier.



STEINWAY,
KNABE,
WEBER,
FISHER,
PEASE,
BEHR, Bros.

Sont les meilleurs Pianos Américains,

Sont vendus à des conditions faciles, payables mensuellement.

Grande Réduction de Prix.

Allez toujours chez Grunewald,

Voici son adresse:

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 16--22 RUE BARONNE.

NOUVELLE-ORLEANS.

16 juil—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 JUILLET—CLASSE No 180

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
1	33	10	24	1	22	42	17	8	47	71	60	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 31 juillet 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIÉ,
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de jeux tirages ci-dessus peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.